



Datum / Date: 19/10/2016  
Uur / Heure: 17:01  
Vraag / Question: n° 14576

**Question orale de la Députée Katrin JADIN  
à Monsieur Didier REYNDEERS, Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires  
étrangères et européennes, concernant les relations Russie-Occident.  
- déposée le 19 octobre 2016 -**

Monsieur le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères,

La guerre syrienne a amené la Russie à rejouer un rôle prépondérant sur la scène internationale. Bien que son rôle soit ambigu dans de nombreuses régions du monde, il me semble important de connaître l'état des relations que nous entretenons à ce jour en UE avec la Fédération de Russie.

Nombreux sont, en effet, les enjeux qui doivent nous intéresser dans ce cadre. La situation au Donbass dans l'est de l'Ukraine, la présence et le renforcement de groupe de l'OTAN à la frontière orientale de l'Europe, le récent rapprochement avec la Turquie pour ce qui a trait à la « *Turkish Stream* » - la pipeline qui permettrait de fournir les pays en du sud de l'Europe en gaz sans passer par l'Ukraine, ne sont que quelques exemples qui doivent susciter notre attention la plus vive.

Monsieur le Ministre, mes questions sont les suivantes :

- Le rapprochement de la Russie avec la Turquie, membre de l'OTAN, suscite le questionnement. Quelles conséquences pourraient résulter de cette entente sur les relations Est-Ouest ?
- Quelle analyse peut-on faire des récentes manœuvres russes près de Kaliningrad ?

Je vous remercie, Monsieur le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

**Katrin JADIN**

Question orale no 14576 de la Députée Katrin JADIN à Monsieur Didier REYNDERS, Vice-Premier et Ministre des Affaires étrangères et européennes, concernant les relations Russie-Occident

Question:

Monsieur le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, La guerre syrienne a amené la Russie à rejouer un rôle prépondérant sur la scène internationale. Bien que son rôle soit ambigu dans de nombreuses régions du monde, il me semble important de connaître l'état des relations que nous entretenons à ce jour en UE avec la Fédération de Russie.

Nombreux sont, en effet, les enjeux qui doivent nous intéresser dans ce cadre. La situation au Donbass dans l'est de l'Ukraine, la présence et le renforcement de groupe de l'OTAN à la frontière orientale de l'Europe, le récent rapprochement avec la Turquie pour ce qui a trait à la « *Turkish Stream* » - la pipeline qui permettrait de fournir les pays en du sud de l'Europe en gaz sans passer par l'Ukraine, ne sont que quelques exemples qui doivent susciter notre attention la plus vive.

Monsieur le Ministre, mes questions sont les suivantes :

- Le rapprochement de la Russie avec la Turquie, membre de l'OTAN, suscite le questionnement. Quelles conséquences pourraient résulter de cette entente sur les relations Est-Ouest ?

- Quelle analyse peut-on faire des récentes manœuvres russes près de Kaliningrad ?

Proposition de réponse :

1. On assiste en effet à un réchauffement graduel et pragmatique des relations entre la Russie et la Turquie après que celles-ci aient connu une dégradation importante suite à l'abattage d'un avion de combat russe par les forces turques en novembre 2015.

Ce rapprochement est nourri en bonne partie par des considérations pratiques, la Turquie ayant souffert des mesures notamment économiques et commerciales prises par la Russie suite à cet incident. La levée graduelle des sanctions et la coopération économique sont fort logiquement une des émanations les plus concrètes de ce rapprochement. La reprise probable des pourparlers autour du projet de gazoduc *Turkish Stream*, qui répond à un intérêt commun évident, participe de cette même logique.

Pour autant, Ankara demeure un allié important au sein de l'OTAN et d'un point de vue militaire, la Russie ne constitue vraisemblablement pas pour la Turquie une alternative crédible à l'OTAN et aux Etats-Unis.

Par ailleurs, les divergences entre Moscou et Ankara restent importantes sur certains sujets à commencer par la situation en Syrie et l'avenir du Président Assad. La situation d'une part dans le Caucase, en particulier les tensions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan autour du Haut-Karabagh, d'autre part en Crimée (accès à et contrôle de la Mer noire) sont d'autres exemples de sujets qui prêtent à contentieux.

S'il faut assurément suivre de près l'évolution de la situation, il me paraît qu'à ce stade il faut considérer le rapprochement plus sous l'angle de l'opportunité et du pragmatisme que celui d'un changement de cap géopolitique.

2. Lors de la première semaine d'octobre la Russie a effectivement mené des exercices militaires pendant lesquels des missiles mobiles du type Iskander ont été mis en place dans l'enclave de Kaliningrad. Ces missiles sont capables de transporter des ogives nucléaires. Bien qu'il soit annoncé comme temporaire, ce transfert a suscité de vives protestations de la part des pays baltes et de la Pologne ; la portée de ces missiles à Kaliningrad couvre une grande partie de la Pologne, du Danemark et de la Suède ainsi que les pays baltes. Il est clair que la Russie est en train de réarmer activement son enclave de Kaliningrad.

Il est vrai que les 5 dernières années la Russie a augmenté fortement l'intensité de ses exercices militaires qui sont devenus plus en plus imprévisibles. En général, je regrette l'organisation surprise de ces exercices qui contribue à créer une situation de confusion permanente et d'incertitude et témoigne du non-respect russe pour le Document de Vienne de l'Organisation de Sécurité et de Coopération en Europe.

La Russie prétend que ce déploiement fait partie d'exercices réguliers et qu'il n'a pas été tenu secret. Il cadre dans la logique russe que les capacités nucléaires font partie intégrale de sa nouvelle doctrine. La Russie prétend(ra) que le déploiement de missiles Iskander est une contre-mesure pour le comportement de l'Occident en général. Il m'apparaît que la Russie mène une politique d'intimidation dans cette région balte et nordique et j'estime ce comportement inapproprié.

Pour conclure, je crois que le déploiement d'un bataillon de missiles Iskander dans l'enclave de Kaliningrad a certainement contribué à augmenter les tensions dans cette zone déjà sensible.